

## **Anthropologie, art et utopie**

Du terrain comme pratique conviviale

Que pourrait bien être aujourd'hui une méthode de recherche égalitaire en anthropologie sociale ? Quand il s'agit de l'étude d'une pratique artistique, comment ne pas transposer sur le terrain l'inégalité des rapports de pouvoirs, la sélectivité des critères du marché ou la normalisation induite par les injonctions administratives ? Dans un moment académique qui n'accorde que peu de valeur heuristique à l'expérimentation dans les sciences humaines et sociales, la priorité étant donnée à la production de données évaluables, un tel projet est-il possible, réaliste, souhaitable ?

Contre toute attente, il apparaît que la dystopie bureaucratique génère des contre-utopies qui profitent des disfonctionnements de l'institution universitaire, s'épanouissant dans ses angles morts. Ces « communautés heuristiques » d'un nouveau type sont des entités informelles autogérées, hétéroclites et rhizomatiques. Elles sont généralement rétives à toute forme d'ancrage dans un format existant, les critères d'éligibilité des projets universitaires les rejetant par ailleurs.

On abordera cette dynamique en portant notre attention sur des situations de recherche en contexte post-colonial autour de projets de type « recherche-crédation », c'est à dire d'enquêtes ethno-anthropologiques menées en pratique artistique, notamment en Afrique de l'ouest. A la lumière d'exemples courants, on se demandera si le terrain envisagé comme « outil convivial » (Ivan Illich) permettrait de revisiter les méthodes en anthropologie sociale depuis un angle collaboratif, sous un jour nouveau.

### **Lectures conseillées :**

David Graeber, *Pour une anthropologie anarchiste*, Montréal, Lux, 2006

Ivan Illich, *La convivialité*, Paris, Seuil, 1973

Bernard Müller, Le terrain – un théâtre anthropologique, *Revue Communications* N°92 – Performance, le corps exposé, Paris, Seuil, juillet 2013

Géraldine Gourbe (Sous la direction de), *In The Canyon, Revise The Canon - Savoir utopique, pédagogie radicale et artist-run community art space en Californie du Sud*, Paris & Bruxelles, ESAAA Editions & Shelter Press, 2016

### **Mini-bio :**

Bernard Müller (Docteur, 2000) est chercheur, dramaturge et concepteur de programmes culturels

Il étudie les processus de mise en scène qu'il s'agisse de dispositifs scéniques (théâtre, rituels, performance, etc.), de scénographies muséales ou de toute situation qui relève explicitement d'une forme de « spectacle ». Spécialiste de l'histoire culturelle de l'Afrique de l'ouest (Nigeria, Bénin, Togo, Ghana), ses recherches comparatives se développent aussi sur d'autres terrains (Europe et Brésil) et portent plus spécifiquement sur les relations entre l'art et l'ethnologie, aujourd'hui.

Depuis 2003, il dirige un séminaire à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (Paris) où il est chercheur membre de l'Institut de Recherche Interdisciplinaire sur les enjeux sociaux (<http://iris.ehess.fr/index.php?575>). Il est également associé à l'Institut für Ethnologie de l'université de Leipzig depuis 2015.

Il coordonne les activités de CURIO, une plateforme de recherche indisciplinaire : <http://curioweb.org/c-u-r-i-o/>

Vendredi 2 décembre 2016 de 15h à 17h

Intervention dans le séminaire :

« Histoires de l'art dans le monde musulman (Maghreb et Moyen-Orient), XIXe-XXIe siècle »

ARVIMM Groupe de recherche sur les arts visuels du monde musulmans

IISMM, salle de réunion, 1er étage,

96 bd Raspail 75006 Paris